

# Zoom sur la photo contemporaine

**REVUE INTERVALLES (8)** Aujourd'hui, Anicée Willemin présente le numéro 96, paru à l'été 2013 et consacré à la photographie contemporaine.

La photographie est, avec la littérature, un des arts phares de la revue Intervalles depuis ses origines. Simone Oppliger, ainsi que Eric Sandmeier, membres fondateurs de la revue, avaient d'ailleurs livré leurs prises de vue pour illustrer le tout premier numéro. Toutefois, rares ont été les publications d'Intervalles qui ont pris comme toile de fond et comme sujet principal la photographie.

La première fois, c'était à l'été 2002, tandis que le numéro 63 lui était intégralement consacré. Il contenait des clichés en bichromie noir/blanc d'une vingtaine d'artistes reconnus ou en voie de l'être, dans le sillage de Jeanne Chevalier. La seconde fois, c'était en 2008 (n° 80), pour fêter les 100 ans de la photographie. Mouture orientée vers le passé, il était question de faire des ponts historiques et d'évoquer l'immense collection de plaques de verre, de films et de tirages de Pierre Hirt, de La Neuveville. La 3e et dernière livraison à ce jour consacrée à la photographie, contemporaine de surcroît, a été réalisée sous la houlette des deux co-directrices des Journées photographi-

ques de Bienne de l'époque, Hélène Joye-Cagnard et Catherine Kohler.

## Etat des lieux

Il y aura huit années, le numéro 96 se proposait ainsi de faire un état des lieux de la question tout en s'intéressant à nouveau à une scène artistique originaire de la région et à la portée voguant bien au-delà, en plein essor et d'un dynamisme sans faille, dynamisme renforcé tant par les mutations technologiques numériques, la souplesse de cet art que la circulation des images sur internet. Cette publication a ainsi donné en priorité corps et vie à l'image, par les portfolios de 17 photographes contemporains de la région de Bienne et de l'Arc jurassien triés sur le volet, tels qu'Augustin Rebetez, Joël Tetamanti et le duo Michal Florence Schorro et Prune Simon-Vermot, pour ne citer que ces derniers. Comme pour encadrer ces portfolios commentés par des historiennes de l'art, Hélène Joye-Cagnard et Catherine Kohler ont donné en outre la parole à quatre spécialistes, lesquels ont réfléchi à la place occupée par les photographes, la photographie et les institutions, tant de formation à la photogra-



Numéro 96  
Photographie contemporaine

## INTERVALLES FÊTE SES 40 ANS - DES NUMÉROS À REDÉCOUVRIR

Intervalles, la revue culturelle de Bienne et du Jura bernois, fête cette année ses 40 ans. Depuis 1981, elle dresse, à raison de trois numéros par année, un portrait de la région sur les plans culturel, historique, économique, écologique ou encore social. Plusieurs numéros honorent aussi des personnalités de la région. A l'occasion de cet anniversaire, les membres du comité ont choisi leurs numéros coups de cœur, qui sont présentés au cours de ces prochaines semaines et peuvent être achetés avec un rabais de 40% sur le site internet de la revue, [www.intervalles.ch](http://www.intervalles.ch).

phie, que de visibilité de cette dernière, dans la région, et en Suisse. Clin d'œil à l'actualité, nous ne pouvons que vous conseiller d'aller découvrir la nouvelle mouture des Journées photographiques de Bienne qui bat son plein en ce moment, et ce jusqu'au dimanche 30 mai. N'hésitez pas à aller y faire un tour et continuer à découvrir l'efflorescence et l'effervescence de la photographie contemporaine. (Plus d'infos sur [www.bielerfototage.ch](http://www.bielerfototage.ch)).

En guise de second clin d'œil, et pour aller plus loin dans ce questionnement quant à la photographie contemporaine, munissez-vous du livre publié

tout récemment et conjointement avec le forum culture, les Journées photographiques de Bienne et Mémoires d'Ici, sous l'égide des éditions Intervalles et dédié au photographe récipiendaire de la bourse pour la réalisation d'un travail photographique sur le Jura bernois, Pierre-Kastriot Jashari.

**PROFITEZ PENDANT UNE SEMAINE D'UN RABAIS DE 40% SUR CE NUMÉRO, EN LE COMMANDANT SUR LE SITE [WWW.INTERVALLES.CH](http://WWW.INTERVALLES.CH)**

**INTERVALLES**  
Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne

PUBLICITÉ

# «Comment Berne organise-t-il la vaccination?»

**TU VEUX TOUT SAVOIR?  
ABONNE-TOI!**

[journaldujura.ch/abo](http://journaldujura.ch/abo)

**LE JOURNAL**  
DEPUIS 1843 DU JURA

Parfaitement informé.

## Un 6e planeur pour le Groupe de vol à voile

**COURTELARY** La demande en vols de plaisance va crescendo.



Attendu d'Allemagne, ce modèle d'occasion est reconnu comme la plupart pour sa durabilité. LDD

«Etant donné qu'il n'y a pas beaucoup d'opportunités sur le marché pour ce type de planeurs, ça faisait un bon moment qu'on en recherchait un sur les sites spécialisés.» Moniteur pour le Groupe de vol à voile de Courtelary (GVVC), Jérôme Maeder annonce que, d'ici la fin du mois, le club disposera d'un 6e planeur. Un modèle biplace Glaser-Dirks DG-505 attendu d'Allemagne, à même de satisfaire la demande croissante en termes de vols de plaisance.

La flotte du GVVC s'agrandit, et avec elle un phénomène qui prend de l'ampleur depuis une dizaine d'années. Non pas que le privilège d'Icare batte de l'aile, mais l'ambition de voler tend toujours davantage vers le rôle passif et pépère du passager. «Le nombre de pilotes actifs diminue d'année

en année, d'une manière générale. On n'enregistre pas vraiment de nouveaux membres, en ce qui nous concerne, mais une demande toujours plus forte dans le domaine des vols sous la forme de bons ca-deaux.»

### Un modèle polyvalent

Pour céder assez rapidement à une nouvelle acquisition, le GVVC a renoncé à investir pour un modèle neuf. «Deux ans d'attente sont souvent nécessaires pour certains», informe Jérôme Maeder. Conçu en 1995 par l'un des nombreux fabricants de planeurs allemands, ce DG 505 d'occasion était considéré à l'époque tel un «planeur de performance». Reconnu d'une part pour sa durabilité, il comporte des ailes pourvues de volets de courbure (flaps). Un dispositif

qui favorise la portance à lente vitesse, renforçant par conséquent la sécurité des phases de décollage, puis atterrissage. Ce qui en fait aujourd'hui un aéronef polyvalent, et autant pour la voltige de base qu'une excursion d'une heure dans la région. «Il se situe dans le milieu de gamme par rapport à l'ensemble de nos planeurs. Il n'est pas dédié à faire de l'écologie, par exemple, et on compte principalement l'utiliser pour des vols de longue distance jusqu'à environ 1000 km.»

Aussitôt inclus au parc de l'aérodrome, le nouveau planeur sera fonctionnellement prêt à décoller. Il servira à l'usage des 30 membres actifs de la société sportive, tout comme au baptême de l'air de novices d'à peu près tous les âges. **SALOMÉ DI NUCCIO**